

# Stéphane CAILLAT (1928-2020)

## ***L'ARBRE DE LA MISERICORDE***

Père, au Paradis, tu as planté un arbre  
**C'est l'arbre de la miséricorde.**

Notre humanité, si diverse et variée,  
**C'est l'arbre de la miséricorde.**

Il n'y a ni branchage, ni feuille, ni fleur, ni fruit,  
qui ne soit l'objet de ton amour infini.  
**C'est l'arbre de la miséricorde.**

Ton Fils, quand il était parmi nous, a dit :  
« Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique  
Afin que quiconque croit en lui ne se perde pas  
Mais ait la vie éternelle (*Jn 3, 16*)  
**C'est l'arbre de la miséricorde.**

Qu'il nous soit donné, avec le secours de ta grâce,  
De participer à cette unité.  
Ton fils a dit aussi :  
« J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos ;  
Celles-là aussi, il faut que je les mène ;  
Elles écouteront ma voix ; et il y aura un seul troupeau,  
Un seul pasteur » (*Jn 10, 16*)  
**C'est l'arbre de la miséricorde.**

Et voici l'arbre de la Croix,  
Le Tout-Puissant réclamant à boire, à sa créature avant d'expirer.  
Que dire alors de la Résurrection d'entre les morts,  
Sinon qu'elle est fin et sommet de toute chose, splendide et discrète.  
**C'est l'arbre de la miséricorde.**

Préfiguration et gage de notre propre Résurrection.  
Loué soit Dieu !

## Genèse de la pièce.

En découvrant ce beau texte de Stéphane Caillat, écrit peu avant sa disparition, deux images musicales se sont imposées à mon esprit, toutes deux issues de la musique de Jehan ALAIN.

Pour illustrer cette « méditation » (c'est le propre terme de Stéphane), j'étais hanté par le *Postlude pour l'Office de Complies*, qui est lui-même une méditation-rêverie sur l'*In manus tuas* grégorien :

*Miserere mihi Domine et exaudia orationem meam*

Aie pitié de moi, Seigneur, et écoute ma prière

*Te lucis ante terminum, rerum Creator poscimus ut pro tua clementia,*

*Sis praesul et custodia*

Avant que la lumière ne disparaisse, nous te supplions, ô créateur de toutes choses, d'être sans ta clémence, notre protecteur et notre gardien.

*In manus tuas Domine commendo spiritum meum*

Entre tes mains, Seigneur, je remets mon esprit

...dans lequel on retrouve ces appels paisibles et confiants à la miséricorde divine exprimés par Stéphane Caillat.

Et pour la conclusion, je me suis souvenu de la bouleversante apostrophe de Jehan Alain à ses interprètes des *Litanies* :

« Quand l'âme chrétienne ne trouve plus de mots nouveaux dans la détresse pour implorer la miséricorde de Dieu, elle répète sans cesse la même invocation avec une foi véhémence. La raison atteint sa limite. Seule la foi poursuit son ascension. »

Outre Jehan Alain présent par les évocations de son *Postlude*, des *Litanies* et de son *Aria*, j'ai glissé quelques compositeurs significatifs du XX<sup>e</sup> siècle --- sans oublier une citation textuelle d'un fragment du beau *Magnificat* écrit par Stéphane Caillat lui-même, à la mémoire de sa fille Marysol. Je confesse le reste.

Puisse ce « Tombeau » (au sens du XVIII<sup>e</sup> siècle) accompagner l'âme d'un grand serviteur de la musique.

Georges Guillard, Paris, juillet 2021